

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 23 JUILLET 2018**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté

À LA UNE

Santé

Pas facile d'embaucher de nouveaux médecins



KATHLEEN GODMER
redaction@lecourant.ca

Sylvain Pagé, député de Labelle, porte-parole du Parti Québécois (PQ) en matière de Santé publique et aussi membre du nouveau Comité Vigie d'Antoine-Labelle, invitait les médias, le 16 juillet dernier, à un important point de presse concernant la déserte des soins et services de santé sur le territoire. Il était question de la difficulté d'obtenir des autorisations de pratique pour les médecins finissants qui désirent s'établir dans la région.

Sylvain Pagé, Dr. Pierre-Marc Bilodeau (DRMG), Dr. Luc Laurin, le préfet et le vice-préfet de la MRC d'Antoine-Labelle, Gilbert Pilote et Georges Décarie, plusieurs membres du Comité Vigie Santé d'Antoine-Labelle et autres élus ont participé à la rencontre.

Ils ont pris la parole puisque beaucoup d'incertitude plane en ce qui concerne les autorisations de pratique qui pourraient être accordées aux nouveaux finissants en médecine qui sont, pour la plupart, natifs de notre région et qui ont tous confirmé, dans une lettre d'intention, leur intérêt à vouloir pratiquer sur le territoire d'Antoine-Labelle.

Ce sont sept finissants qui, sous peu, auront terminé leur résidence dans les centres hospitaliers de notre région. Cinq d'entre eux, dont Catherine Gariépy, Vanessa Tourangeau, Maxime Piché, Zheping Hu et Florence Beaulieu Doré, étaient présents à la rencontre.

«La majorité d'entre nous sommes natifs de la région et avons un fort sentiment d'appartenance. C'est important pour nous de revenir s'établir et travailler ici. On veut redonner à notre communauté d'origine. Ceux d'entre nous qui viennent d'ailleurs se sont aussi attachés à la région au cours de leur résidence des deux dernières années», expliquait Vanessa Tourangeau, finissante en médecine.

DE GRANDS BESOINS

Le but de cette réunion était de faire une intervention forte qui s'adresse essentiellement au ministre de la Santé, Gaëtan Barrette, et qui aura comme suite la rédaction d'une lettre, faite par le Comité Vigie, lui expliquant la situation de notre région et le conviant fortement à offrir aide et soutien.

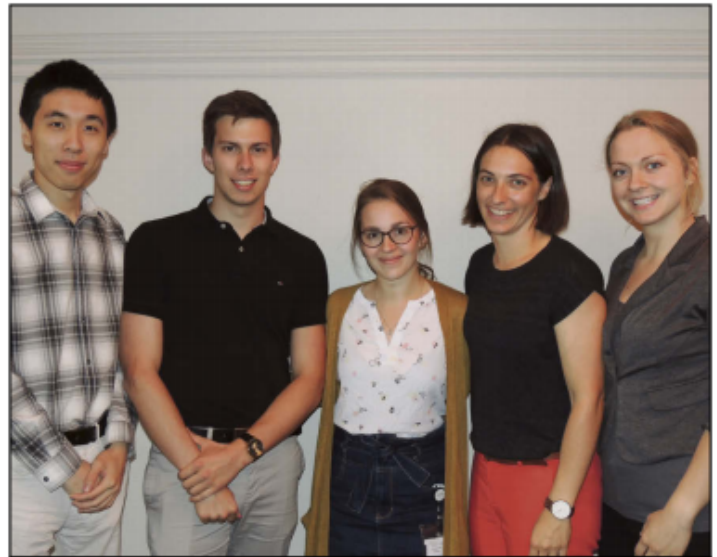
En début de rencontre, Dr. Pierre-Marc Bilodeau, a annoncé qu'il venait tout juste de recevoir la confirmation que quatre nouveaux médecins seront engagés et pourront poursuivre leur

pratique dans la région dès janvier prochain. Il y aurait aussi une possibilité d'embauche pour deux médecins finissants de plus, mais de ce côté, rien n'est encore confirmé.

M. Bilodeau affirmait que les discussions ont été difficiles et que l'obtention de

plans régionaux d'effectifs médicaux (PREM), qui visent à assurer à la population une plus grande équité d'accès aux services médicaux, reste très difficile.

Toutefois, avec les départs à la retraite, la région se retrouve dans une situation embarrassante



Les cinq médecins finissants qui désirent s'établir et pratiquer dans la région (photo: Kathleen Godmer - Le Courant des Hautes-Laurentides).

puisque les besoins minimaux actuels sont de sept médecins et qu'on prévoit cinq autres départs à court terme. La situation a été évaluée en collaboration avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides et même en engageant les sept finissants désirant rester ici, il y aurait encore des besoins à combler étant donné qu'avant même tous les départs, la région était déjà en déficit d'effectifs.

L'aspect «prise en charge des patients» semble la plus problématique puisque la clientèle régionale est vieillissante donc plus «demandante» face aux besoins de soins et de suivi. Concernant le volet hospitalisation, autant du côté de Mont-Laurier que de Rivière-Rouge, il y a manque de personnel et on est à considérer un mécanisme de dépannage.

Sur le plan de l'urgence, on accepte, déjà depuis un certain temps, de se serrer les coudes et de faire plus d'heures de travail afin d'éviter les ruptures de service, mais l'inquiétude devient l'épuisement du personnel qui pourrait entraîner une baisse de la qualité des services.

À titre d'exemple, présentement, le département de soins intensifs repose entièrement sur les épaules d'un seul médecin: le Dr. Francis Paquette. «Aucun jeune médecin ne pourra en remplacer un de ma génération. Les médecins comme moi, ont une clientèle d'environ 2000 patients. La réalité du métier n'est plus la même. Les nouveaux médecins doivent avoir une formation plus spécialisée car la médecine évo-

lue et devient plus complexe. Ils veulent aussi offrir une pratique de proximité et un suivi plus personnalisé et sont conscients de l'importance de se réserver du temps et une belle qualité de vie s'ils veulent avoir une longue carrière», expliquait Dr. Luc Laurin.

UNE RÉALITÉ DIFFÉRENTE

Selon Luc Laurin, la difficulté d'obtenir des PREM vient du fait que nous sommes une région éloignée qui n'est pas considérée comme telle et qui est comparée à d'autres milieux dont la réa-

«CETTE COHORTE EST LA PLUS IMPORTANTE À DATE. LA MAJORITÉ EST ORIGINAIRES D'ICI ET TOUS VEULENT S'ÉTABLIR DANS LA RÉGION. DES JEUNES D'ICI QUI VEULENT TRAVAILLER POUR LES GENS D'ICI. ON A UNE BELLE CHANCE QUI S'OFFRE À NOUS, IL FAUT LA PRENDRE.» - PATRICE DESLAURIERS

lité ne correspond pas à ce qui se vit ici.

«On a un vaste territoire, une majorité de personnes âgées, des conditions socio-

économiques difficiles, des services de proximité encore plus difficiles, l'accès aux services spécialisés très difficiles, on ne peut pas être comparés, il faut venir sur le terrain pour constater», clamait le médecin.

Maintenant qu'une partie des démarches ont été faites au niveau du soutien administratif, il faut s'adresser au gouvernement et c'est le mandat que s'est donné le Comité Vigie qui se dit bien appuyé par le CISSS et son directeur, Jean-François Folsy, qui fait tout en son pouvoir pour faciliter l'embauche des nouveaux médecins.

Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu et d'autres sont à venir. Rencontres très constructives selon les dires de M. Pilote, préfet de la MRC.

Le Comité et les gens du CISSS prévoient aussi de rencontrer la population afin de bien s'informer des besoins et réussir à mettre en place des solutions adéquates.

Un lac-à-l'épaule pour le nouveau C.A. du ROCL après 25 ans de mobilisation

Le nouveau conseil d'administration du Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL) s'est réuni dans le cadre d'une rencontre stratégique visant à structurer et organiser les dossiers importants de la prochaine année. La nouvelle présidente, Laurie McFall, s'est dite heureuse et confiante de la planification réalisée. Entourée des administrateurs, Mme McFall a réitéré l'importance du ROCL de représenter et défendre les droits et les acquis des organismes communautaires de la région et comme interlocuteur désigné de ces derniers dans les travaux avec le CISSS des Laurentides dans la mise en application des orientations ministérielles concernant le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC).

McFall, Dominique Bastenier, Christine Richard, Farah Wikarski, Danielle Bilodeau, Mario Charrette et Sophie Dion. ■



«Il faut garder en tête que le financement des organismes communautaires provient essentiellement du Ministère de la Santé et des Services Sociaux, mais que celui-ci est insuffisant pour supporter les missions des organismes depuis plusieurs années. À l'aube des élections provinciales, il est impératif que le ROCL poursuive son travail pour assurer le plein épanouissement des organismes des Laurentides» a-t-elle déclaré. Un nouveau mode de gestion sera aussi mis de l'avant dans la permanence cette année, soit une co-coordination entre Linda Déry et Benoit Larocque.

Le ROCL a célébré ses 25 ans d'existence lors de son assemblée générale annuelle du 29 mai, en présence de quelque 140 personnes. Sur la photo: Stéphanie Gaussirand, Benoit Larocque, Mireille Bélanger, Linda Déry, Lise Cloutier, Laurie



Victime d'un AVC

Un Nominguois remercie ses sauveurs

Robert Laroche croyait son heure arrivée lorsqu'il a été terrassé par une grave douleur, chez lui, le 1^{er} juin. De Nomingue à Rivière-Rouge jusqu'à un hôpital à Montréal, il avoue aujourd'hui avoir reçu des soins exemplaires. Il tient à remercier ceux qui étaient là au bon moment: les premiers répondants de Nomingue puis les ambulanciers qui, avec le médecin et l'infirmière du point de services hospitaliers de Rivière-Rouge, l'ont accompagné en ambulance jusqu'à l'hôpital Sacré-Cœur. « On entend tellement de choses négatives sur le service ambulancier. J'avoue que j'ai été agréablement surpris », affirme M. Laroche qui, aujourd'hui, va bien. (Photo Information du Nord – Archives)



L'information du Nord

Ste-Agathe | Ste-Adèle | Mont-Tremblant | Vallée de la Rouge

Mercredi 25 juillet 2018 • Vol. 35 - No 40 • 18 873 exemplaires

l'informationdunordsainteagathe.ca



À LA UNE

Fermeture de la Résidence Yellen

La qualité des soins des résidents se serait détériorée depuis



DANIEL DESLAURIERS
ddeslauriers@infodunord.ca

L'ex-copropriétaire de la Résidence Yellen de Sainte-Adèle, Paul Yelle, et des proches de la quinzaine d'ex-clients, qui ont été relocalisés en juillet 2017, lancent un cri d'alarme.

L'état des soins de ces résidents se serait détérioré depuis leur transfert dans des CHSLD, des ressources intermédiaires et certaines sections spéciales en milieu hospitalier. Les ex-clients de la Résidence Yellen souffrent de graves handicaps physiques, de retards mentaux et de troubles du comportement. Plusieurs ne parlent pas. Ils sont tous en fauteuil roulant et certains doivent être nourris par gavage.

Très sensibles aux changements, ces résidents en étaient à leur deuxième déménagement en un an et demi. Ils habitaient auparavant le Pavillon Ste-Marie, une autre résidence pour handicapés fermée par le CISSS des Laurentides en raison de sa vétusté.

L'an dernier, la direction du CISSS a invoqué des risques sérieux pour la sécurité des résidents, à la suite d'allégations de menaces après une mésentente entre les administrateurs du centre, pour fermer la Résidence Yellen. Une explication que ne partagent pas les ex-dirigeants et certains parents qui invoquent plutôt des raisons financières. « On avait une belle équipe de 22 employés et le désir d'offrir des services à la hauteur de ce qu'ils méritent, comme une douche par jour, mais on coûtait trop cher au système », dénonce M. Yelle.

JUSTICE POUR TOUS

Même si son centre est fermé depuis un an, Paul Yelle a encore à cœur le bien-être de ses anciens résidents et de leurs proches qui sont à bout de souffle, selon lui. « Ils ont le droit de se faire entendre. Je veux que justice soit faite. Ce n'est pas une vendetta contre le CISSS des Laurentides, mais contre le système. »

Josée-Lise Champagne se bat, elle, pour son frère de 41 ans qui est atteint du syndrome de Sturge-Weber, une maladie congénitale de la peau et du système nerveux. Depuis son transfert au cinquième étage de l'Hôpital de Rivière-Rouge, l'an dernier, son frère n'a pas pris un seul bain, selon elle. « J'ai fait des plaintes à la direction de l'hôpital et au CISSS. On me répond que le bain est trop loin de sa chambre. C'est inacceptable. Il est confiné à sa chaise en tout temps, ne reçoit aucune stimulation et ne fait aucun exercice. Le personnel n'a pas la formation nécessaire pour s'occuper de cas aussi lourds », s'insurge Mme Champagne. Même sa nourriture n'est pas adaptée à sa condition. « Au lieu d'avoir de la purée plus liquide, il reçoit une purée régulière. On est vraiment laissé à nous-mêmes. Nous cherchons un autre endroit pour lui. »

Une mère de famille, dont le fils souffre de plusieurs handicaps et d'autisme, dénonce, elle aussi, la situation. Confiné à une chaise roulante, il n'a pas marché une seule fois depuis son transfert, faute de physiothérapeute (information de dernière minute, la mère a enfin reçu un appel des soins de physiothérapie pour une évaluation). Il vit maintenant dans une ressource familiale à Lachute avec 3 ex-clients de la Résidence Yellen. « De 22h à 6h du matin, il n'y a personne pour eux. Ils sont laissés à eux-mêmes et ne reçoivent pas les soins nécessaires », nous dit cette mère qui tient à garder l'anonymat pour des raisons évidentes.

« Rien ne justifie la fermeture du pavillon Ste-Marie à Saint-Jérôme. Et, quand la Résidence Yellen a été forcée de fermer ses portes à son tour, ça nous a cassé les reins », dit-elle. Cette mère rappelle que 8 décès non dénoncés sont survenus après la fermeture du pavillon. « Nous savons tous que c'est dû au déménagement sauvage et à la relocalisation à des endroits non spécialisés et non adaptés pour ces résidents. Depuis, quelques clients de notre résidence ont développé des comportements inappropriés et certains ne reçoivent plus les services adaptés à leur condition. Il n'y a pas de continuité dans les soins. Ils



La Résidence Yellen est maintenant fermée depuis un an. (Photo gracieuseté)

s'étaient habitués à leurs intervenants qui n'ont pas suivi. Tout est à recommencer encore. »

Elle conclut : « On a été garoché comme une poche de linge sale. Aucune empathie, rien d'humain. Ce déménagement fut un geste improvisé. On l'a appris à 48 heures d'avis. Dans notre cas, ce fut 34 heures. Je n'ai jamais vu autant d'incompétence », conclut cette mère.

SOINS APPROPRIÉS

Le CISSS des Laurentides a un tout autre point de vue sur la question. « Tous les ex-clients du Yellen reçoivent une offre de services adéquate. Ils mangent bien et dorment bien. Ils ne présentent pas de problèmes particuliers. Ils reçoivent tous les soins auxquels ils ont droit », souligne la porte-parole du CISSS, Myriam Sabourin.



L'ex-copropriétaire de la Résidence Yellen, Paul Yelle. (Photo Information du Nord - Daniel Deslauriers)

Mme Sabourin invite, dans un même souffle, les familles et les proches des clients, qui reçoivent des soins, à signaler au CISSS toute situation jugée inacceptable. 🗣️

ACTUALITÉ

Souper de la Fondation 2018

Nancy Wilson et Claude Cousineau seront honorés à titre d'ambassadeurs

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut prépare déjà son traditionnel Souper de la Fondation.

Cet événement, l'une des trois activités de financement les plus importantes pour la Fondation, sera présenté, le mercredi 24 octobre, au Camp de base de la station Tremblant. Deux personnalités de la région, soit Me Nancy Wilson de Mont-Tremblant et le député sortant du comté de Bertrand, Claude Cousineau, seront honorées à titre d'ambassadeurs.

IMPLICATION SOUTENUE

Me Wilson a siégé 7 ans au conseil d'administration de la Fondation, dont 2 ans à titre de présidente de 1998 à 2000. M. Cousineau, lui, termine sa 38^e année en vie politique, dont 20 ans à titre de député. « Il nous a donné un fier coup de main lors de l'acquisition du premier et du deuxième scanner. Il a toujours été là aussi pour soutenir tous nos projets à Québec », souligne le président du conseil d'administration de la Fondation, Michel Rochon.

« Tout le territoire, desservi par la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, sera

représenté », se réjouit M. Rochon. L'an dernier, 62 000\$ avaient été amassés lors de ce souper. L'objectif 2018 s'élève, lui, à 75 000\$.

PROGRAMME DE LA SOIRÉE

La soirée s'annonce encore une fois bien remplie. Au menu, bien sûr, cocktail, repas cinq services et vin à volonté, tout cela pour 200\$ par personne. Aussi, comme d'habitude, un médecin sera attiré à chacune des tables. Ces médecins ont été recrutés sur tout le territoire que dessert la Fondation médicale.

La Fondation médicale profitera de l'occasion pour présenter une rétrospective des investissements en santé durant la dernière année. Un plan de commandite et de visibilité très intéressant est offert aux entreprises qui désirent s'impliquer en marge de cette soirée.

On peut se procurer des billets ou en savoir plus sur le plan de commandite en contactant Daniel Desjardins au (819) 324-8923 ou, par courriel, à daniel@fondationmedicale.com.



Michel Rochon, président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, Me Nancy Wilson et Claude Cousineau, futurs ambassadeurs, et Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. (Photo gracieuseté)

Actualité

OUVROIR SAINT-SAUVEUR

31 000 \$ remis à la Fondation médicale cette année

ACCÈS - L'équipe de l'Ouvroir Saint-Sauveur a remis 31 000 \$ cette année à la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, pour un total de 300 000 \$ remis de l'Ouvroir au fil des ans.

de Saint-Sauveur et Piedmont, ainsi que le GMF (Clinique médicale) de Saint-Sauveur.»

« Nous sommes très reconnaissants de l'appui de l'Ouvroir à la Fondation année après année. Surtout que c'est un groupe de bénévoles qui travaillent d'arrache-pied pour exploiter ce comptoir familial, souligne Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. Les 31 000 \$ serviront à acheter des équipements pour les CLSC



Les 31 000 \$ serviront à acheter des équipements pour les CLSC de Saint-Sauveur et Piedmont, ainsi que le GMF de Saint-Sauveur.

Actualité

SAINT-JÉRÔME

Un pôle santé qui regroupe les services

FRANCE POIRIER – « Saint-Jérôme met en place les conditions gagnantes pour la consolidation du pôle régional de santé », a souligné Stéphane Maher, lors de l'assemblée du conseil municipal.



PHOTO: COURTESY

Le pôle santé regroupera des services autour de l'hôpital en matière de santé.

C'est que le conseil municipal a confié le mandat au service de l'urbanisme et du développement durable afin qu'il élabore un Programme particulier d'urbanisme (PPU) que l'on nommera le « Pôle régional de santé ».

Grâce à ce pôle, la Ville veut mettre en place les meilleures conditions pour le développement du pôle régional de santé et ainsi regrouper les services de santé autour de l'hôpital régional.

On estime que des investissements publics et privés majeurs de plus d'un milliard de dollars sont appelés à se concrétiser au cours des prochaines années.

Ils s'ajouteront à ceux déjà réalisés ou en cours de réalisation, dont deux nouveaux CHSLD, la construction d'une nouvelle aile pour les soins de santé mentale et d'une nouvelle clinique privée.

« En tant que capitale régionale, Saint-Jérôme a le devoir d'offrir des services de santé accessibles et de qualité aux

citoyennes et aux citoyens de la région. En favorisant le développement du pôle régional de la santé, nous souhaitons que le gouvernement du Québec reprenne la balle au bond et s'engage à investir, ici, dans le domaine de la santé », a souligné Stéphane Maher, maire de Saint-Jérôme.

AGRANDISSEMENT DE L'HÔPITAL

À la suite d'une résolution adoptée à l'unanimité par les membres du conseil municipal, la Ville de Saint-Jérôme a demandé au gouvernement du Québec d'inscrire la modernisation et l'agrandissement de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme au Plan québécois des infrastructures.

Le coût total du projet est estimé à 443 millions de dollars et prévoit l'aménagement complet du bloc opératoire, de l'unité de stérilisation, des unités de soins critiques et d'hospitalisation de courte durée, de l'unité de cardiologie et du centre mère-enfant.

Ce projet a aussi reçu l'appui de toutes les MRC des Laurentides, représentant plus de 88 municipalités avec ses 610 100 citoyens.

▼ À L'HÔPITAL RÉGIONAL
DE SAINT-JÉRÔME

LA FONDATION ATTRIBUE 1,2 M\$



Les gens de la Fondation ont remis 1,2 M\$ à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

Les dirigeants de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme ont profité de leur assemblée générale annuelle, le 19 juin dernier, pour annoncer que c'est une contribution de 1,2 M\$ qui sera remise au centre hospitalier régional en 2018.

RECONNAISSANCE

En outre, l'assemblée générale annuelle a aussi représenté l'occasion de souligner l'implication de certains donateurs.

C'est ainsi que le prix coup de cœur pour

les activités en partenariat a été remis à l'Ouvroir de Saint-Sauveur qui a remis depuis 15 ans plus de 300 000 \$.

Le prix d'excellence a été remis à un groupe composé de plus de 2 200 bénévoles, tous âgés entre 6 et 16 ans. On parle ici des étudiants de l'Académie Lafontaine qui ont remis, à eux-seuls, près d'un demi-million de dollars à la fondation pour divers projets.

Le prix philanthrope 2017 leur était destiné.

HOMMAGE AUX ÉQUIPES D'INTERVENTION LORS DES INONDATIONS



Lors des inondations, 108 intervenants psychosociaux ont été interpellés pour aider les personnes sinistrées et 1800 interventions terrain ont eu cours pendant trois semaines dans les Laurentides. —photo CISSS des Laurentides

Les équipes d'intervention de crise et des mesures d'urgence du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides ont été honorées pour le travail exceptionnel réalisé lors des inondations du printemps 2017.

L'établissement a reçu un prix hommage spécial lors de la cérémonie des Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux, qui s'est tenue au printemps à Québec. « Par ce prix, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec vient reconnaître la qualité du travail de notre équipe des mesures d'urgence ainsi que le dévouement de nos intervenants des directions cliniques. C'est un honneur grandement mérité pour ces

professionnels de haut niveau ! », a déclaré Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides.

Lors des inondations, le CISSS était sur le terrain afin de prêter main-forte aux équipes d'urgence déployées par la sécurité civile. Tout au long de cette crise, 108 intervenants psychosociaux ont été interpellés pour aider les personnes sinistrées qui, lors d'un tel événement, vivent un stress aigu et, dans certains cas, de grandes difficultés d'adaptation pouvant mener à un stress post-traumatique. De fait, ce sont 1800 interventions terrain qui ont eu cours pendant trois semaines dans les Laurentides. —Salle de rédaction EAP

ACTUALITÉS

LE CISSS DES LAURENTIDES PROFITE D'UNE MAJORATION DE SON BUDGET

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides consacrera la majorité des sommes supplémentaires octroyées par le gouvernement à l'amélioration de l'accessibilité et de la qualité des soins et services offerts à la population.

En avril dernier, le ministère de la Santé et des Services sociaux avait annoncé un octroi récurrent supplémentaire de 45,7 M\$ au CISSS des Laurentides, pour régler la question de l'équité interrégionale. Pour l'année 2018-2019, le budget global de l'établissement s'élève à 1,2 milliards. Le CISSS compte notamment investir en milieu hospitalier, dans les urgences et les unités de soins, dans le programme de chirurgie, dans les unités des naissances, dans les blocs obstétricaux et auprès des services offerts aux jeunes de 0 à 18 ans. S'ajoute à ces sommes une attribution de 5,4 M\$ pour la gestion des bâtiments et le soutien aux services cliniques. Le CISSS des Laurentides réserve également un montant pour pallier les enjeux et urgences qui se présenteront en cours d'année, ainsi que pour entreprendre un important virage visant à solutionner la problématique de l'absentéisme dans ses différents milieux de travail et les coûts qui s'y rattachent. - Salle de rédaction EAP

▼ LE MARDI 4 SEPTEMBRE
AU MIRAGE
PARTICIPEZ AU 25^E
MASTER DE GOLF
DE LA FONDATION
HÔPITAL
SAINT-EUSTACHE



Photo Claude Desjardins
Le docteur Dominic Legault fait partie de la relève, à la Fondation Hôpital Saint-Eustache.

Claude Desjardins
cdesjardins@groupejcl.ca

La cause en vaut le coup, tout comme le parcours où vous pourrez vous élancer. Le comité organisateur du Master de golf de la Fondation Hôpital de Saint-Eustache est à la recherche des 320 personnalités et gens d'affaires de la région qui prendront part à la 25^e édition de l'événement, le mardi 4 septembre au Club de golf Le Mirage.

En conférence de presse, le mardi 19 juin, on précisait que les profits générés (ils s'élevaient à 107 000 \$ l'an dernier) par l'événement serviront au déploiement d'un nouveau service de médecine nucléaire et à l'achat des équipements requis. C'est d'ailleurs la mission de la Fondation de soutenir la mission de l'Hôpital Saint-Eustache dans l'acquisition d'équipements qui ne sont pas financés par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Ceux que l'on souhaite acquérir favoriseront

le dépistage précoce du cancer de façon plus efficace, une des clés essentielles dans la lutte contre cette maladie.

«C'est facile à comprendre, plus on détecte rapidement la maladie, mieux on peut la traiter et les demandes d'équipements vont en ce sens», de confirmer le président de la Fondation, Jacques Pelletier, qui se réjouit par ailleurs de voir de nouvelles têtes joindre les rangs de son organisme et en assurer ainsi la pérennité.

L'IMPORTANCE DE S'IMPLIQUER

De fait, cette année, le comité organisateur du Master de golf tourne les réflecteurs vers la relève en associant l'événement à de jeunes professionnels et entrepreneurs, lesquels bénéficieront de l'appui de deux parrains d'honneur, le Dr Éric Auger, anesthésiologiste, et Serge Dion, président de Jardin Dion, tout récemment récompensé pour son engagement bénévole, lors du Gala Stellar de la Chambre

de commerce et d'industrie Thérèse-De Blainville (CCITB).

«C'est important de s'impliquer et de bien choisir ses causes. La Fondation Hôpital Saint-Eustache est tellement une belle organisation. Tout ce qu'elle touche se transforme en succès, parce que tout le monde y croit», de dire M. Dion, qui ajoutait avoir été vivement impressionné par sa visite récente du Centre de cancérologie et de dialyse. «Nous sommes chanceux et choyés d'avoir ça dans la région, mais il faut continuer de travailler pour amasser des sous pour les équipements. On a besoin de tout le monde», a-t-il plaidé, en pointant notamment ceux qui prendront désormais le relais.

LA RELÈVE

Ce comité de la relève, au fait, se compose d'Antoine Bibeau (Construction Desormeaux & Bibeau), Stéphan Charron (Fenêtres Magistral), Caroline Dion (Jardin Dion), Hugo Lamoureux (IGA Extra Lamoureux), Pierre-

Marc Langlois (Groupe JCL), Dr Dominic Legault, omnipraticien d'urgence, Mylène Pepin (SIM Bâtiments d'acier et Séchoirs à bois), Annie St-Georges (Assurances St-Georges) et Philippe Woodrough, architecte.

Arrivé à l'Hôpital de Saint-Eustache il y a deux ans, le docteur Legault dit s'être rapidement intéressé aux activités de la Fondation et souhaite désormais y participer davantage. «Sur le terrain, je dois parfois annoncer de mauvaises nouvelles à des patients. Quand une personne apprend qu'elle a un cancer et qu'on lui dit qu'elle pourra être traitée chez elle, dans sa cour, ça change beaucoup de choses. Je peux en témoigner», de dire ce dernier.

À noter que vous pouvez contribuer au succès de l'événement en vous y associant comme partenaire, tout comme vous pouvez y prendre part concrètement, en défiant le parcours du Club Le Mirage. Pour informations: Hélène Chrétien, 450 473-6811, poste 42351.

▼ RÉSEAU DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX

UN PRIX D'EXCELLENCE POUR LE CISSS



108 intervenants psychosociaux ont participé à 1800 interventions qui ont eu lieu sur le terrain pendant trois semaines à la suite des inondations de 2017.

La 35^e édition de la cérémonie des Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux avait lieu le 31 mai dernier dans le cadre d'une cérémonie tenue à Québec en présence du ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, ainsi que de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, Lucie Charlebois. À cette occasion, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a reçu un hommage spécial pour le travail exceptionnel réalisé par ses équipes d'intervention de crise et des mesures d'urgence lors des inondations vécues au printemps 2017.

La région des Basses-Laurentides a effectivement été particulièrement affectée par d'importantes inondations en 2017 qui ont touché près de 900 résidences. Le CISSS était sur place afin de prêter main-

forte aux équipes d'urgence déployées par la sécurité civile. Tout au long de cette crise, 108 intervenants psychosociaux ont été interpellés sur le terrain pour aider les personnes sinistrées qui, lors d'un tel événement, vivent un stress aigu et, dans certains cas, de grandes difficultés d'adaptation pouvant mener à un stress post-traumatique. De fait, ce sont 1800 interventions terrain qui ont eu cours pendant trois semaines.

«Par ce prix, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec vient reconnaître la qualité du travail de notre équipe des mesures d'urgence ainsi que le dévouement de nos intervenants des directions cliniques. C'est un honneur grandement mérité pour ces professionnels de haut niveau!» précise Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides.

L'Écho de la Rive-Nord, site Internet

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles au Centre d'hébergement
Hubert-Maisonneuve

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/341800/le-ciiss-des-laurentides-recherche-des-benevoles-au-centre-dhebergement-hubert-maisonneuve>

VOLUME 70 - NUMÉRO 28 - 21 JUILLET 2018 - 28 PAGES - 47 170 EXEMPLAIRES

MEMBRE DE
hebdos
QUÉBEC

L'ÉVEIL.COM
LEVEIL.COM @LEVEIL.COM FB.COM/JOURNAL.LEVEIL
VOTRE JOURNAL EN FAMILLE
UNE DIVISION DU GROUPE JCL

**DES CAPSULES
VIDÉO SIGNÉES
TRISTAN DEMERS**

DROITS DES USAGERS EN SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX PAGE 5

Photo: Benoît Blodreau

▼ SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

LE BÉDÉISTE **TRISTAN DEMERS** CONTRIBUE À DES CAPSULES SUR LES **DROITS DES USAGERS**

Benoit Bilodeau
benoitb@groupesrl.ca

Saviez-vous que les usagers du réseau de la santé et des services sociaux ont des droits? En fait, il y en a 12 très exactement, et pour mieux les faire connaître auprès de la population et de ceux qui en bénéficient quotidiennement, le Comité des usagers du Lac-des-Deux-Montagnes vient de procéder au lancement de capsules vidéo portant justement sur ces fameux droits reconnus par la loi.

Produites par le Comité des usagers que préside Francine Leroux, les capsules sont regroupées dans une courte vidéo, d'une durée d'un plus de quatre minutes, et seront diffusées en boucle sur les écrans de télévision en circuit fermé des divers établissements du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides que l'on retrouve sur le territoire de la MRC de Deux-Montagnes, comme les salles d'attente des polycliniques ou de l'Hôpital de Saint-Eustache. Elles pourront être visionnées d'ici quelques jours sur la page Web du Comité, accessible via le [www.santelaurentides.gouv.qc.ca].

UNE VIDÉO ANIMÉE

L'originalité du projet mis de l'avant par le Comité des usagers, d'un montant de 25 000 \$, et rendu possible grâce à un surplus inattendu qu'il fallait dépenser immédiatement pour ne pas le perdre, réside au fait que la vidéo en question en est une d'animation, et muette de surcroît. Le populaire bédéiste Tristan Demers, qui compte 33 ans de métier, et connu pour être le créateur des BD Gargouille et Les Minimanics, est celui qui a mis en image cette vidéo.

C'est son approche et celle de la maison de production Dominique, gestion



Photo Benoit Bilodeau

Le bédéiste Tristan Demers et la productrice Dominique Lemieux (deuxième et troisième, à l'arrière, à partir de la gauche) en compagnie des membres du Comité des usagers du Lac-des-Deux-Montagnes, dont sa présidente Francine Leroux.

artistique, qui a, en effet, été privilégiée au final parmi les 28 propositions reçues dans un premier temps et les cinq dernières qui avaient été retenues aux fins d'entrevue. «Nous avons été tout simplement épatés par ce qui avait alors été présenté. Je crois qu'ils ont été eux-mêmes surpris d'avoir été choisis», a indiqué Noëlla Lachance, qui a suivi de près au sein d'un comité interne l'évolution de ce projet qui aura nécessité deux ans de travail à temps partiel.

UN DÉFI INTÉRESSANT À RELEVER

«Cela a certes été une expérience enrichissante. Le défi, c'était de voir comment on pouvait faire différent, qu'est-ce qui pourrait permettre aux usagers, une fois assis, de premièrement voir l'information, de la capturer sans en perdre des brides s'ils se

lèvent, s'ils vont se chercher un café, sans les laisser devant trop d'informations. Et c'est là qu'est venue l'idée un peu "flyée" de reproduire les droits des usagers dans des capsules animées», de raconter la productrice Dominique Lemieux présente à ce lancement.

«De mon côté, le défi c'était de trouver la façon de faire passer le message avec un brin d'humour, sans que cela soit lourd ou laborieux. On a donc opté pour un dessin animé ni plus ni moins, avec de l'humour, des couleurs vives. Ça accroche les enfants, et sûrement les parents. Ça donne un petit "wow" qui allège le message et qui devient ainsi plus facile à recevoir. Cela a été un beau défi, et j'ai eu beaucoup de plaisir», d'expliquer le bédéiste Tristan Demers au sujet de sa démarche artistique dans ce projet, une première pour lui dans le milieu de la santé et des services sociaux.

Le résultat est certes réussi puisqu'il a fait sourire les gens qui ont assisté au dévoilement de ces capsules et qui ont apprécié les diverses mises en situation imaginées par le bédéiste Tristan Demers. Ce dernier a même offert quelques-uns de ses ouvrages qui ont fait l'objet d'un tirage avant le début de l'assemblée générale annuelle du Comité des usagers du Lac-des-Deux-Montagnes.

Notons, enfin, que la vidéo ne sera pas diffusée seulement ici en région, car le Comité des usagers souhaite en assurer une diffusion maximale à travers le réseau québécois de la santé et des services sociaux.

«Les droits des usagers sont les mêmes, partout au Québec», de lancer Francine Leroux.

CIME FM, site Internet

Il faut vraiment être "patient" dans les urgences des Laurentides

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/130114/il-faut-vraiment-etre-patient-dans-les-urgences-des-laurentides>

Dépendance aux jeux vidéo : assez d'aide en région ?

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/129971/dependance-aux-jeux-video-assez-daide-en-region>

CFLO, site Internet

Palmarès des urgences: des améliorations à Rivière-Rouge et Mont-Laurier

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/urgence_-_urgence_8.mp3

Télé-Québec, site Internet

La vocation d'Annie Bilodeau, il n'est jamais trop tard pour créer

<https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/11117/annie-bilodeau-il-n-est-jamais-trop-tard-pour-creer>